

ment. En fait d'astringents, on pourra choisir, dans la nombreuse liste que nous en donne la pharmacopée, ceux qui conviendront le mieux à chaque cas. West donne la préférence au bois de Campêche combiné à la teinture de cachou. Il considère le bois de Campêche comme étant non-seulement un astringent, mais un tonique précieux dans tous les cas de désordre gastro-intestinal; l'enfant le prend ordinairement sans répugnance (1).

Quand la diarrhée est flatulente, les carminatifs seront requis. Le prof. A. A. Smith dit avoir obtenu d'excellents résultats de la combinaison suivante :

R. Magnes Calcin... ʒi  
 Spt. amm. arom. m. XL  
 Tinct. Assafœtid. ʒi  
 Anisette ..... ʒvi  
 Aq. cinnam. Q. S. ad ʒiv

M.—Une cuillerée à thé toutes les demi-heures jusqu'à soulagement, pour un enfant de quatre semaines à quatre mois.

Si la diarrhée prend le caractère inflammatoire (Dysenterie avec fièvre, selles caractéristiques, épreintes violentes, il deviendra nécessaire d'agir plus énergiquement. Si cette dysenterie se montre dès le début et peut être rattachée à la présence de matières irritantes dans le gros intestin, on donnera de suite un laxatif qu'on fera suivre de calmants. La diète, en même temps, devra être excessivement simple. La teinture d'opium camphrée et, en général, les préparations camphrées seront d'un grand service dans ces cas d'inflammation. Les calmants agissent mieux quelquefois si on les administre par le rectum. Il ne faudra pas oublier non plus d'appliquer des fomentations chaudes sur l'abdomen du petit malade, fomentations qu'on pourra faire précéder d'un grand sinapisme. Beaucoup d'auteurs recommandent encore comme application locale, un sac d'épices (*spice-bag*) que l'on fabrique ainsi : Prenez : clou de girofle, piment, cannelle et anis, une demi-once de chaque. Broyez grossièrement dans un mortier et placez dans un sac de flanelle ayant à peu près six pouces carrés. Faites tremper le sac pendant quelques minutes dans parties égales de brandy chaud et d'eau, puis appliquez sur l'abdomen, ayant soin de renouveler l'application aussitôt que le sac se refroidit. C'est là un moyen de calorification locale

[1] *Lectures on the diseases of infancy and Childhood*, by Charles West, M.D., F.R. C.P., London, page 532.